



## SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

**LA PAUVRETÉ ET COMMENT EN SORTIR.** Rattaché au pôle de recherche national LIVES, **Felix Bühlmann** travaille sur la pauvreté dans la perspective des parcours de vie. « Aux Etats-Unis, 58 % des gens sont pauvres une fois dans leur existence », rappelle-t-il. Un divorce, une maladie, la perte d'un emploi, le fait d'avoir plusieurs enfants... « Avec LIVES nous étudions les processus qui mènent à la précarité, mais aussi ceux qui permettent d'y faire face », résume le sociologue. Pour cela, il faut suivre les personnes à travers des enquêtes annuelles comme le Panel suisse de ménages, mené par la fondation FORs basée à l'UNIL. Avec le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) dirigé par Pierre-Yves Maillard, Felix Bühlmann et ses collègues ont ajouté au Panel des questions concernant l'aide sociale, l'AI, le surendettement... Il s'agissait aussi d'identifier des populations vulnérables à partir de données cantonales. Aux 4000 ménages suisses du Panel se sont ainsi ajoutés 930 ménages vaudois (dont près de 300 familles en dessous du seuil de pauvreté). Cette convention entre LIVES, FORs et le DSAS a permis d'envoyer en 2014 un questionnaire rétrospectif balayant les trajectoires depuis la naissance. Un rapport sur la pauvreté sera livré en mai 2015 et un deuxième questionnaire a été envoyé pour suivre ces personnes.

**APPRENDRE PAR CORPS.** **Lucie Schoch** dirige une enquête en collaboration avec la HEP sur la manière dont les élèves vivent la mixité et la non-mixité dans les cours d'éducation physique au sein de plusieurs établissements vaudois du secondaire I et II. « La question du processus de construction du genre se pose avec acuité dans cette discipline scolaire où les corps sont en jeu », estime la sociologue. Les premiers résultats issus d'un questionnaire et d'une série d'entretiens en petits groupes avec des élèves révèlent la persistance de stéréotypes. « Dans le canton de Vaud, plus de la moitié de l'enseignement sportif est non mixte », précise Lucie Schoch. Qu'en pensent les jeunes ? Les filles semblent préférer être avec les garçons, supposés élever le niveau et favoriser une bonne atmosphère, dynamique et décontractée. Les garçons estiment mieux travailler avec les filles, être plus concentrés... mais préfèrent rester entre eux car ils jugent celles-ci moins motivées pour le sport. La mixité est reconnue par tous comme favorable à l'apprentissage, mais les jeunes reproduisent certains stéréotypes de genre. Une seconde phase de l'enquête, sur la vision des enseignantes et des enseignants, est envisagée.